



## Billet liturgique n° 9 Moment de paix

Le rite de paix est placé et fait le lien entre le Notre Père et la communion, il préfigure la communion eucharistique donc la communion ecclésiale et la charité mutuelle entre les fidèles y compris avec les chrétiens que nous aimons un peu moins. Il fait partie des rites de communion.

Il commence par la prière qui demande à Dieu la paix et l'unité et aboutit naturellement au geste de paix qui est déjà un geste eucharistique. Le prêtre ou le diacre y invite en disant : « Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix ». Selon la PGMR (82) ce rite de la paix n'est pas obligatoire, il implique que chacun souhaite la paix de manière sobre uniquement à ceux qui l'entourent.

Son origine est à chercher dans la lettre de saint Paul aux Romains : « Saluez-vous les uns les autres d'un saint baiser. » (Rm 16,16) Pendant les premiers siècles on pratiquait le baiser avant la présentation des dons. Il connaîtra plusieurs déplacements dans la liturgie de la messe et est réservé aux clercs dès le XIII<sup>ème</sup> siècle. C'est lors de la réforme liturgique de 1969 qu'il fut rendu à tous les baptisés à la place qu'il occupe aujourd'hui. Les fidèles expriment leur communion dans l'Église ainsi que leur amour mutuel avant de communier.

Nous échangeons les uns avec les autres la paix du Seigneur, ce n'est donc pas une salutation profane, c'est la paix que Jésus a souhaitée à ses apôtres réunis au cénacle : « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne » (Jn 14,27). Il rappelait alors la volonté de son Père pour chacun de nous : paix, communion et bonheur. Le « signe de paix » permet à tous d'exprimer leur fraternité mutuelle et doit apparaître différent d'une salutation habituelle par exemple en se donnant une accolade, en se donnant les deux mains ou comme le font les chrétiens orientaux, celui qui reçoit la paix joint les deux mains et celui qui la donne les prend dans les siennes.

Généralement on ne chante pas pendant que l'on échange la paix car ce moment est suivi par le chant de l'Agneau de Dieu. L'Église implore la paix pour elle-même, toute la famille humaine et les fidèles expriment leur communion dans l'Église ainsi que leur désir de vivre en frères avant de communier dans la perspective d'une paix à venir.

... Prochain billet : la fraction du pain...